

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

10 MAI 2005

**Projet de loi modifiant diverses dispositions en vue de renforcer la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains et contre les pratiques des marchands de sommeil**

*Procédure d'évocation*

## AMENDEMENTS

N° 5 DE MME de T' SERCLAES

Art. 8

**À l'article 433*quater*, insérer un 2<sup>o</sup>*bis*, rédigé comme suit :**

«2<sup>o</sup>*bis Par un descendant légitime, naturel ou adoptif de la personne qui mendie ou par une personne qui a autorité sur la victime ou qui a abusé de l'autorité ou des facilités qui lui confèrent sa fonction;*».

Justification

Cet amendement vise à combler une lacune. Je considère comme une circonstance aggravante le fait qu'une personne qui dispose d'une autorité sur la victime, *a fortiori* ses descendants, l'exploite à des fins de mendicité. Cette circonstance aggravante était prévue dans le projet initial modifiant le Code pénal et la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, en vue de renforcer les sanctions à l'égard des personnes qui se livrent à la traite et au

*Voir:*

Documents du Sénat :

3-1138 - 2004/2005 :

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.

N° 2: Amendements.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2004-2005

10 MEI 2005

**Wetsontwerp tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de versterking van de strijd tegen mensenhandel en mensensmokkel en tegen praktijken van huisjesmelkerij**

*Evocatieprocedure*

## AMENDEMENTEN

Nr. 5 VAN MEVROUW de T' SERCLAES

Art. 8

**In het voorgestelde artikel 433*quater* een 2<sup>o</sup>*bis* invoegen, luidende :**

«2<sup>o</sup>*bis door een wettige, natuurlijke of adoptieve descendant van de persoon die bedelt of door iemand die gezag over deze persoon uitoefent dan wel misbruik maakt van het gezag dat zijn ambt meebrengt of van de mogelijkheden die zijn ambt hem biedt;*».

Verantwoording

Dit amendement strekt ertoe een leemte aan te vullen. Het gaat om een verzwarende omstandigheid als iemand die gezag uitoefent over een persoon, of *a fortiori* een descendant, deze persoon exploiteert en aanzet tot bedelen. Deze verzwarende omstandigheid was opgenomen in het oorspronkelijke wetsontwerp tot wijziging van het Strafwetboek en van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen met het oog op

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

3-1138 - 2004/2005 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoeerd door de Senaat.

Nr. 2 : Amendementen.

trafic des mineurs non accompagnés (doc. Chambre, n° 51-0640). Le projet de loi a laissé tomber cette hypothèse.

## N° 6 DE MME de T' SERCLAES

Art. 16

**À l'article 433decies proposé, supprimer le mot «vendant».**

### Justification

Faut-il réellement poursuivre pénalement une personne qui vend un bien à une autre personne en abusant de la situation vulnérable de celle-ci dans l'intention de réaliser un profit anormal ? La personne à qui on vend n'est pas obligée d'acheter le bien en question pour pouvoir se loger. Pour la location, cet article se justifie car une personne doit trouver un logement impérativement afin de ne pas se retrouver «sans toit». Cependant, elle n'est pas obligée d'acheter le bien ! D'autre part, la vente nécessite pour les immeubles un acte authentique devant notaire. Donc, peut-on encore parler d'abus ou d'exploitation de la situation vulnérable visée par cet article ? Au point de vue civil, il y a toujours la possibilité d'invoquer la théorie de la lésion qualifiée et d'obtenir la rescission de la vente pour lésion. Pourquoi poursuivre pénalement ?

## N° 7 DE MME de T' SERCLAES

Art. 16

**À l'article 433decies proposé, remplacer les mots «un bien meuble, une partie de celui-ci, un bien immeuble, une chambre ou tout autre espace visé à l'article 479 du Code pénal dans des conditions incompatibles avec la dignité humaine, de manière telle que la personne» par les mots «un bien immeuble ou une partie de celui-ci, un espace visé à l'article 479 du Code pénal ou tout autre espace permettant le logement d'une personne dans des conditions incompatibles avec la dignité humaine, de manière telle que celle-ci».**

### Justification

Le mot «chambre» est supprimé dans la mesure où une chambre est une partie d'immeuble. La notion de bien meuble est remplacée par «tout autre espace permettant le logement» de manière à viser plus précisément les espaces tels que les hangars, les containers, les étables, les baraques de chantier, etc. qui peuvent être utilisés par certains marchands de sommeil pour loger certaines personnes vulnérables dans des conditions incompatibles avec la dignité humaine.

Nathalie de T' SERCLAES.

een verzwaring van de straffen voor personen die zich schuldig maken aan smokkel van en handel in niet-begeleide minderjarigen (stuk Kamer, nr. 51-0640/1). In dit wetsontwerp is deze verzwarend omstandigheid weggelaten.

## Nr. 6 VAN MEVROUW de T' SERCLAES

Art. 16

**In het voorgestelde artikel 433decies de woorden «te verkopen,» doen vervallen.**

### Verantwoording

Is het echt nodig iemand die een goed aan iemand anders verkoopt en daarbij misbruik maakt van diens kwetsbare positie met de bedoeling een abnormaal profijt te realiseren strafrechtelijk te vervolgen ? De persoon aan wie men verkoopt is niet verplicht het betreffende goed te kopen om zich te kunnen huisvesten. Wat het verhuren betreft, is dit artikel terecht, aangezien men absoluut een woning moet vinden om niet «dakloos» te blijven. Men is evenwel niet verplicht het goed te kopen ! Ook vergt de verkoop van vastgoed een authentieke akte voor een notaris. Kan men het dan nog hebben over misbruik of uitbuiting van de kwetsbare toestand, waarvan in dit artikel sprake is ? Burgerrechtelijk is het altijd mogelijk te steunen op de theorie van de gekwalificeerde benadeling om de vernietiging van de verkoop te verkrijgen uit hoofde van benadeling. Waarom strafrechtelijk vervolgen ?

## Nr. 7 VAN MEVROUW de T' SERCLAES

Art. 16

**In het voorgestelde artikel 433decies de woorden «een roerend goed, een deel ervan, een onroerend goed, een kamer of een andere in artikel 479 bedoelde ruimte, te verkopen, te verhuren of ter beschikking te stellen in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid, zodanig dat de betrokken persoon» vervangen door de woorden «een onroerend goed of een deel ervan, een ruimte bedoeld in artikel 479 van het Strafwetboek of een andere ruimte waarin een persoon kan verblijven in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid, zodanig dat de betrokken persoon».**

### Verantwoording

Het woord «kamer» vervalt aangezien een kamer een deel van een onroerend goed is. Het begrip «roerend goed» wordt vervangen door «een andere ruimte waarin een persoon kan verblijven» zodat ook ruimtes als hangars, containers, stallen, werfketen, enz. bedoeld worden. Huisjesmelkers kunnen dergelijke ruimtes immers gebruiken om kwetsbare personen in onder te brengen in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid.

## Nº 8 DES MMES de BETHUNE ET THIJS

Art. 28

**À l'article 77 en projet, remplacer le dernier alinéa par ce qui suit:** «*L'alinéa 1<sup>er</sup> ne s'applique pas dans les cas où ce comportement a pour but d'apporter une aide humanitaire à la personne concernée.*».

## Justification

Cette modification permet de reprendre littéralement le texte de la directive européenne 2002/90/CE du Conseil de l'Union européenne du 28 novembre 2002 définissant l'aide à l'entrée, au transit et au séjour irréguliers.

Le choix de la formulation «l'aide est offerte pour des raisons principalement humanitaires» s'explique par le fait que cette disposition figurait déjà dans l'actuel article 77. Il n'en reste pas moins que les deux exceptions ne sont pas identiques et que celle prévue dans le projet autorise une interprétation beaucoup plus large, pourra donc être invoquée dans un plus grand nombre de cas et est par conséquent moins restrictive que la directive, ce qui rend la transposition incorrecte.

En outre, non content d'ouvrir un champ d'application trop large, le terme «principalement» est trop peu précis pour garantir que des divergences excessives ne se produiront pas lors de jugements sur des affaires similaires.

## Nº 9 DES MMES de BETHUNE ET THIJS

Art. 39

**À l'article 11, §1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, modifié, remplacer les mots «les articles 379, 380» par les mots «les articles 380, §§ 2, 3, 5 et 6».**

## Justification

Le texte crée un double emploi en ce qui concerne la définition de l'infraction de traite des êtres humains.

L'article 39 du projet modifie l'article 11, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 13 avril 1995 contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie enfantine afin d'indiquer que par «traite des êtres humains», il faut entendre les infractions visées aux articles 379, 380, 433*quinquies* à 433*octies* du Code pénal. L'article 443*quinquies* définit le contenu de la traite des êtres humains et renvoie à son tour, notamment, à l'article 379 ainsi qu'à des éléments de l'article 380. L'article 433*quinquies* du projet définit donc l'infraction de traite des êtres humains comme le fait de recruter, de transporter, d'accueillir une personne, de passer ou de transférer le contrôle exercé sur elle afin de permettre la commission contre cette personne de l'infraction de traite des êtres humains.

On en arrive ainsi à des concepts tels la «traite des êtres humains à des fins de traite des êtres humains». Cela n'est pas à conseiller. Mieux vaut donc clarifier dans le sens de l'amendement l'article 11, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>.

## Nr. 8 VAN DE DAMES de BETHUNE EN THIJS

Art. 28

**In het ontworpen artikel 77 het laatste lid vervangen door** «*Het eerste lid is niet van toepassing in de gevallen waarin het doel van de gedraging is om humanitaire bijstand te verlenen aan de betrokkenen.*».

## Verantwoording

Met deze wijziging wordt de tekst van de Europese richtlijn 2002/90/EG van de Raad van de Europese Unie van 28 november 2002 tot omschrijving van hulpverlening bij illegale binnenkomst, illegale doortocht en illegaal verblijf, letterlijk overgenomen.

Dat voor de formulering «voornamelijk om humanitaire redenen verlenen van hulp» werd gekozen is te begrijpen vanuit het gegeven dat deze bepaling reeds in het huidige artikel 77 is opgenomen. Dit doet echter niets af aan het feit dat de twee uitzonderingen niet hetzelfde zijn en dat degene uit het ontwerp een veel ruimere interpretatie toestaat, dus voor meer gevallen zal kunnen worden ingeroepen en bijgevolg minder streng is dan de richtlijn, wat gelijk staat met een foute omzetting.

Bovendien zorgt het gebruik van het woord «voornamelijk» niet enkel voor een te ruim toepsassingsgebied, het is ook te weinig eenduidig om te garanderen dat bij de concrete afweging door de rechter er geen al te grote verschillen tussen gelijkaardige zaken optreden.

## Nr. 9 VAN DE DAMES de BETHUNE EN THIJS

Art. 39

**In het gewijzigde artikel 11, § 1, 1<sup>o</sup>, de woorden «de artikelen 379, 380» vervangen door «de artikelen 380, §§ 2, 3, 5 en 6».**

## Verantwoording

De tekst creëert een dubbel gebruik met betrekking tot de omschrijving van het misdrijf mensenhandel.

Artikel 39 van het ontwerp wijzigt artikel 11, § 1, 1<sup>o</sup>, van de wet van 13 april 1995 houdende bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en van de kinderpornografie, in de zin dat als mensenhandel moet worden beschouwd: de misdrijven die bedoeld worden in de artikelen 379, 380, 433*quinquies* tot 433*octies* van het Strafwetboek. Artikel 433*quinquies* omschrijft mensenhandel inhoudelijk en verwijst daartoe op haar beurt zelf onder meer naar artikel 379 en onderdelen van artikel 380. Artikel 433*quinquies* zoals het in het ontwerp staat bepaalt dus «mensenhandel is de werving, het vervoer, ... van een persoon om ten aanzien van deze persoon het misdrijf mensenhandel te plegen».

Aldus komt men tot concepten als «mensenhandel met het oog op mensenhandel». Dit is niet aan te raden en artikel 11, § 1, 1<sup>o</sup>, wordt dan ook beter in die zin verduidelijkt.

La modification proposée élimine le double emploi en question mais fait en sorte que les éléments de l'article 380 du Code pénal auxquels l'article 433*quinquies* ne fait pas référence, continuent d'être considérés en soi comme des infractions de traite des êtres humains.

## N° 10 DES MMES de BETHUNE ET THIJS

Art. 8

**Dans le nouvel article 433*quater*, 2<sup>o</sup>, proposé, supprimer les mots «de manière telle que la personne n'a en fait pas d'autre choix véritable et acceptable que de se soumettre à cet abus».**

### Justification

Cette formulation limite excessivement le champ d'application de l'article 433*quater*, 2<sup>o</sup>, dans son ensemble. En effet, avant que cette disposition ne puisse être appliquée, il faudra que la victime démontre qu'elle n'avait pas d'autre choix véritable et acceptable. Il est donc à craindre que l'appréciation ne porte sur le point de savoir dans quelle mesure des autres choix potentiels étaient acceptables plutôt que sur le fait d'avoir été abusé ou non en raison d'une situation particulièrement vulnérable, ce qui correspond quand même à la finalité de cette circonstance aggravante.

## N° 11 DES MMES de BETHUNE ET THIJS

Art. 23

**À l'article 10*ter*, 3<sup>o</sup>, proposé, insérer les mots «77bis» entre les mots «aux articles» et les mots «77*ter*, 77*quater* et 77*quinquies*».**

### Justification

Le nouvel article 77*bis* étend l'incrimination aux faits qui peuvent s'être produits totalement en dehors du territoire belge. Toutefois, l'extension de juridiction se limite au trafic des êtres humains commis avec circonstances aggravantes, telles que prévues à l'article 77*ter*. Cela ne pose pas de problème au niveau de la transposition de la directive, les États membres ayant le choix d'incriminer ou non les faits en question. Toutefois, si, comme c'est le cas dans le projet actuel, le juge ne reçoit pas juridiction en la matière, la disposition sera inopérante lorsque l'infraction ne présente aucun lien de rattachement avec la Belgique.

C'est pourquoi nous proposons de faire figurer aussi l'infraction de base à l'article 10*ter* du Titre préliminaire du Code de procédure pénale.

De voorgestelde wijziging zorgt ervoor dat het dubbel gebruik verdwijnt maar dat de onderdelen van artikel 380 van het Straf wetboek waarnaar niet verwezen wordt in artikel 433*quinquies* blijvend op zichzelf als mensenhandel worden beschouwd.

## Nr. 10 VAN DE DAMES de BETHUNE EN THIJS

Art. 8

**In het nieuw ingevoerde artikel 433*quater*, 2<sup>o</sup>, de woorden «zodanig dat de betrokken persoon in feite geen echte en aanvaardbare keuze heeft dan zich te laten misbruiken» doen vervallen.**

### Verantwoording

De strekking van deze formulering zorgt ervoor dat het toepassingsgebied van het volledige artikel 433*quater*, 2<sup>o</sup>, al te zeer wordt beperkt. Het slachtoffer zal hierdoor immers in feite genoopt zijn aan te tonen dat hij geen echte en aanvaardbare andere keuze had vooraleer deze bepaling zal kunnen toegepast worden. Het gevaar wordt dus gecreëerd dat de beoordeling zal draaien om hoezeer potentiële andere keuzes aanvaardbaar waren in plaats van een afweging in functie van het al dan niet misbruikt geweest zijn omwille van een bijzondere kwetsbare positie, wat toch de strekking poogt te zijn van deze verzwarende omstandigheid.

## Nr. 11 VAN DE DAMES de BETHUNE EN THIJS

Art. 23

**In de vervanging van artikel 10*ter*, 3<sup>o</sup>, de woorden «77bis» invoegen tussen de woorden «in de artikelen» en de woorden «77*ter*, 77*quater* en 77*quinquies*».**

### Verantwoording

Zoals het nieuwe artikel 77*bis* luidt stelt het een strafbaarstelling in voor zaken die volledig buiten het Belgische grondgebied kunnen gebeurd zijn. De uitbreiding van rechtsmacht beslaat echter enkel de mensensmokkel met verzwarende omstandigheden vanaf artikel 77*ter*. Met betrekking tot de omzetting van de richtlijn levert dit geen probleem op, de keuze werd gelaten aan de lidstaten om dit al dan niet strafbaar te stellen. Indien echter, zoals het geval is met het huidige ontwerp, de rechter daarover geen rechtsmacht verkrijgt is dit echter een zinloze bepaling, voorzover het misdrijf geen aanknopingspunt heeft met België.

Daarom stellen wij voor om ook het basismisdrijf in artikel 10*ter* van de Voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering op te nemen.

Sabine de BETHUNE.  
Erika THIJS.

## Nº 12 DE M. WILLEMS

Art. 17

**À l'article 433~~undecies~~, remplacer les mots « d'un à cinq ans d'emprisonnement et d'une amende de mille euros à cent mille euros dans les cas suivants: » par les mots « *d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de cinq cents euros à vingt-cinq mille euros dans les cas suivants:* »**

## Justification

Il importe d'uniformiser les sanctions prévues dans la loi.

## Nr. 12 VAN DE HEER WILLEMS

Art. 17

**In artikel 433~~undecies~~ de woorden: « met gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar en met geldboete van duizend euro tot honderdduizend euro in de volgende gevallen» vervangen door de woorden «met gevangenisstraf van zes maanden tot drie jaar en met geldboete van vijfhonderd euro tot vijfentwintigduizend euro in de volgende gevallen».**

## Verantwoording

Het is belangrijk een uniformisering te hebben van de sancties in de wet.

Luc WILLEMS.